

La culture jurassienne est un trésor fragile

Autor(en): **Salvadé, Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Printemps 2010



La Balade de Séprais, un parcours culturel original fort apprécié.

La culture jurassienne est un trésor fragile



Christine Salvadé,
cheffe de l'Office
de la culture
du canton du Jura

Le Jura est une terre de liberté. Est-il nécessaire de rappeler que les artistes, les écrivains, les créatrices et créateurs de chez nous y sont pour beaucoup dans l'affirmation de l'identité et de l'indépendance du dernier-né des cantons suisses? Certains pensent que nous sommes résolument passés à autre chose et que la culture d'aujourd'hui a un besoin urgent de s'affranchir des engagements d'hier. Peut-être ont-ils raison. Le monde avance et les forces de l'imaginaire poussent à se réinventer chaque jour, quitte à bousculer les codes et l'histoire. Mais cela ne nous empêche pas de nous souvenir d'où nous venons. De nous souvenir que la culture est fondamentale pour la définition de soi et le renforcement d'une collectivité. De nous souvenir ce que d'autres ont fait avant nous. à n'en pas douter, cela nous rendra encore plus forts demain.

Ainsi, le Jura est et restera ce « pays qui ne veut pas mourir », comme l'écrivait Alexandre Voisard. Il est né sous la plume des poètes et des peintres, qui ont traduit à l'époque par leur sensibilité d'artistes ce à quoi les Jurassiennes et les Jurassiens aspiraient. Le propre d'une œuvre d'art, d'une musique, d'un poème est de révéler les sentiments. Lorsqu'ils sont ceux d'une collectivité, ils sont amplifiés. Quoi de plus beau que de se sentir compris par une œuvre? De lire à voix haute un poème et de se dire: « Voilà exactement ce que nous ressentons »?

Qu'est devenue la culture jurassienne, presque quarante ans après l'indépendance du canton? Il n'est pas exagéré de prétendre qu'elle est plus vivace et dynamique que jamais. La liberté, cette liberté de création qui a porté le Jura sur les fonts baptismaux, est toujours le moteur des nombreuses initiatives, individuelles et collectives, qui composent le tissu culturel d'aujourd'hui, vaste, divers et inventif. Mais ce tissu est fragile.

Honneur aux bénévoles

L'art d'aujourd'hui repose sur l'énergie des professionnels, mais surtout sur un ensemble impressionnant de bénévoles qui n'ont pas d'autre reconnaissance que celle du public heureux, l'espace d'un soir, d'une nuit, ou d'un été. Sans les centaines de passionnés qui donnent gratuitement de leur temps pour organiser ou encadrer un événement, Piano à Saint-Ursanne, le Chant du Gros, la Balade de Séprais (photo), Delémont-Hollywood ou encore Monde de Couleurs à Porrentruy, pour n'en citer que quelques-uns, n'auraient pas le succès et le retentissement qu'on leur connaît.

Le tissu culturel jurassien est fragilisé également par le manque de relais, que ce soit dans l'édition, dans la production musicale, scénique ou artistique. Nos auteurs méritent d'être lus, nos artistes méritent d'être vus et écoutés au-delà de nos frontières. Ils ont le talent, il leur manque souvent le porte-voix.

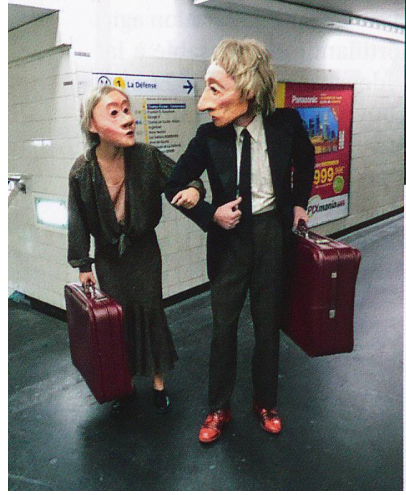
La République et Canton du Jura est consciente de la valeur de la culture jurassienne, de son potentiel formateur et de la formidable carte de visite qu'elle représente à l'extérieur de ses frontières où elle jouit d'un capital sympathie qui

ne s'est jamais démenti. Mais elle est également consciente de sa fragilité.

Outre la construction du Théâtre du Jura, qui agira en phare indispensable des arts de la scène, le canton du Jura met un soin particulier, dans la mesure de ses moyens, à soutenir la création et la diffusion, que ce soit en littérature, en musique, en théâtre, en danse ou dans les arts du cirque. Il s'efforce de coordonner les aides publiques et privées. Mais il participe également aux actions de soutien concertées de tous les cantons romands et de la Berne francophone pour la production cinématographique, la chanson et la musique actuelles, la diffusion de spectacles sur les scènes de Suisse romande et de l'étranger, la promotion de la lecture et le soutien à l'édition sur l'ensemble du territoire francophone.

Prépondérantes collaborations

Si le Jura veut rester cette terre de liberté nourrie par une culture imaginative, diverse, parfois dérangement mais d'autant plus stimulante, alors il doit encourager les collaborations. Interjurassiennes, à n'en pas douter. Avec les autres cantons romands ou ses voisins du nord-ouest de la Suisse, également. Poursuivre les efforts transfrontaliers avec le Territoire de Belfort notamment. Mais aussi inciter le dialogue et la coopération à l'intérieur de son territoire cantonal, entre les districts, les communes et les privés. La collaboration agit comme un fortifiant indispensable à la culture, tout identitaire soit-elle. Et elle nous fait découvrir celle de l'autre: « Ne connaître, ne vouloir connaître qu'une seule culture, la sienne, c'est se condamner à vivre sous un éteignoir », écrivait l'historien Paul Veyne. Et sous l'éteignoir, la création n'a aucun avenir.



À gauche: Elsa et Amadeus à Paris. Émouvant, non?
Au milieu: Florine Némitz et Fabrice Bessire, les «parents» de cette famille utopique: sans eux, rien ne serait arrivé.
À droite: Solar, sa palette de personnages encore en sommeil, qui bientôt s'éveilleront sur une scène près de chez vous.
Suivez-les de près, ils et elles pourraient vous surprendre...